

**Descriptions de deux Géléchides nouvelles
de France [LÉP.]**

par J. DE JOANNIS.

Metzneria sanguinolentella, n. sp. — Exp. al. : 13-18 mill. ♂.
♀. — *Anticis pallide flavis brunneo-nigro striatis et rubro sanguineo suffusis; costa, margine externo, subcostali, venis 10 et 11, radicibus venarum 7, 6, 4, 3, crasse, vena 1 et margine interno tenuiter brunneo-nigris; inter has venas dimidia regione costali sanguineo perfusa; médiana rubro sanguinea; linea antemediana angulosa, lineis rubris sanguineis marginata, postmediana recta, margini externo parallela, sanguineo rubro late marginata, ciliis pallide griseo-rufis. Posticis griseis, ciliis pallidioribus. Capite pallide flavido, item et thorace linea media rufa diviso; scapulis rufo suffusis, palpis rufis, verticem superantibus, tertio articulo leviter postice pilis incrassato, antennis griseis pallide annulatis, abdomine et pedibus rufis.*

Fond des ailes supérieures jaune clair, strié de brun noir et teint de rouge sang clair; la côte, le bord externe, la sous-costale, les nervures 10 et 11, la racine des nervures 7, 6, 4 et 3 fortement tracées en brun noir, la nervure 1 et le bord interne finement lignés de même couleur. L'intervalle de cette réticulation est presque entièrement rempli de rouge sang clair dans la moitié costale de l'aile; une fine ligne rouge marque la médiane, et au-dessous d'elle on voit une autre fine et courte ligne rouge partant de la base. Une ligne antémédiane se trouve définie par deux chevrons rouges très anguleux, et le passage de cette ligne dans la région costale y est bien marqué par une éclaircie de la couleur du fond; la ligne postmédiane, de la couleur du fond, bien marquée, un peu irrégulièrement limitée, est parallèle au bord, bordée de rouge sang. La frange gris roussâtre pâle. En dessous brun noirâtre. Inférieures gris foncé, la frange plus claire, en dessous semblable. Tête jaune clair; thorax de même couleur, divisé longitudinalement par une ligne rousse; ptérygodes lavés de roux; palpes brun roux, dépassant le vertex; le troisième article acuminé, légèrement renflé en dedans par des poils; antennes grises finement annelées de blanchâtre.

Cette espèce a été recueillie par M. E. MOREAU à Lardy (Seine-et-Oise), en six exemplaires, deux portent la date du 20 juin. Un septième exemplaire a été obtenu d'éclosion d'une chenille vivant dans des têtes de centauree.

L'espèce française dont *M. sanguinolentella* se rapproche le plus est *M. carlinella* St., elle s'en distingue d'ailleurs immédiatement par la teinte jaune pâle du fond très visible dans la région interne, et les parties rouge sang vif; la ligne postmédiane est aussi bien plus parallèle au bord ici que chez *carlinella*. J'ai pu comparer également cette espèce avec *igneella* Tgstr. sur la collection WALSINGHAM établie au Musée britannique d'histoire naturelle de Londres depuis quelques mois. Elle en est encore plus voisine que *carlinella*, à cause de la teinte rouge vif des ailes, mais chez *igneella* la ligne postmédiane jaune clair est plus large, moins parallèle au bord, et l'aile inférieure a une coupe différente, étant à bords plus parallèles chez *sanguinolentella*, tandis qu'elle va en s'élargissant (avant la pointe apicale) chez *igneella*.

En même temps que j'ai pu faire cette comparaison, grâce à l'obligeance de Lord WALSINGHAM, j'ai pu examiner une autre espèce intéressante, recueillie par M. P. DOGNIN au mois d'août 1908, à Hardelet (Pas-de-Calais), petite station balnéaire d'établissement récent et située à 8 ou 9 kilomètres au sud de Boulogne-sur-Mer. C'était une *Lita*, blanchâtre, à ailes étroites, côte blanche, bord interne grisâtre, taches gris noirâtre ou brunâtre. Je n'avais pu la rattacher à rien. Lord WALSINGHAM eut également l'obligeance de l'examiner et découvrit, dans la collection ZELLER, trois exemplaires appartenant évidemment à la même espèce.

L'un d'eux porte comme étiquette : *phycidella* Z, sans autre indication; un autre : *Lita tengströmiella* Günther in litt., le troisième : *Tengströmiella* Günther 76.

C'est ce dernier qui ressemble le plus aux exemplaires d'Hardelet, variables eux-mêmes. Aucun renseignement n'existe d'ailleurs sur ces trois spécimens et la correspondance du professeur ZELLER ne fournit aucun détail à leur sujet. Le nom de *tengströmiella* fait songer à quelque provenance septentrionale, sans qu'on puisse rien affirmer de précis; l'espèce ne semble d'ailleurs pas avoir été décrite sous un autre nom et il me paraît convenable de lui donner définitivement le nom que proposait GÜNTHER en la dédiant au grand lépidoptériste finlandais.

Gelechia (Lita) tengströmiella, n. sp. — Exp. al. : 12,5 mill.
— *Anticis albidis, aliquot lineis et squamis flavis irregulariter inspersis, basi et margine interno grisescentibus, fascia antemediana ad costam obsoleta et puncto nigro notata, dein grisea, maculam plicalem nigro-brunneam elongatam attingente; primo puncto discali parvo, a basi remotiore, secundo elongato, utroque nigro; fascia grisea post-*

mediana ad costam nigro notata, fascia albida consequente angulosa; regione terminati cum quatuor punctis nigris ad costam et, secus marginem externum, umbra nigra notata. Ciliis albis, nigro maculatis. Posticis subhyalinis, ciliis pallide griseis.

Capite et collari albis; palpis albis, leviter nigro maculatis; thorace et scapulis albido grisescentibus; abdominis tribus primis annulis flavidis, ceteris albidis. Infra albida, tibiis anticis nigro maculatis; tarsis nigro annellatis, maxime anticis.

Blanchâtre avec les dessins gris noirâtre et quelques écailles jaunes disposées en lignes irrégulières ou autour des taches qui sont noires ou d'un brun noir. Région basilaire grise, plus claire contre le corps, avec une petite tache noire à la base, près du bord interne et quelques points noirs sur son contour externe, cette teinte grise se prolonge le long du bord interne jusqu'à la bande blanche postmédiane; la région basilaire est bordée d'une bande blanchâtre suivie d'une bande antémédiane oblique, commençant par une petite tache noire à la côte, très claire ensuite, puis s'élargissant et se renforçant en une large tache gris noirâtre qui s'étend jusqu'à la tache plicale brune et allongée; taches discales brun noir, la première petite, située au delà de la tache plicale, la deuxième plus forte, allongée; elle est suivie d'une bande postmédiane grisâtre traversant l'aile, marquée de noir à la côte et suivie d'une bande blanche anguleuse; région marginale marquée à la côte de quatre petites taches noires, la plus forte à l'apex, et d'une traînée noirâtre parallèle au bord externe, plus forte vers le bord interne et en ligne avec l'avant-dernière tache costale. Frange blanche, tachetée de noir. En dessous brunâtre uniforme, la côte linéament blanche.

Ailes postérieures subhyalines à léger reflet bleuâtre, frange gris clair. En dessous semblables.

Tête blanche ainsi que le collier; palpes blancs, très légèrement tachés de noir; thorax et ptérygodes blanc grisâtre; abdomen avec les trois premiers segments jaunâtres, les autres blanchâtres. Dessous du corps blanc, pattes blanchâtres, les tibiais antérieurs tachetés de noir, et les tarses annelés, plus fortement aux pattes antérieures.

J'ai décrit ici l'une des trois ♀ prises par M. DOGNIN, et que j'ai considérée comme typique; les deux autres, comme on peut s'y attendre dans un groupe aussi protéiforme que les *Lita*, en diffèrent légèrement. Chez l'une d'elles (que M. P. DOGNIN a eu l'obligeance de me donner), les taches plicale et dorsales sont très réduites, l'aspect est plus gris, chez l'autre au contraire le noir est accentué et les dessins eux-

mêmes tournent au noir, en même temps les écailles jaunes semblent complètement absentes.

Si l'on cherche à insérer cette espèce dans les tableaux de détermination, c'est près de *Lita maculea* Ha w. qu'elle se placerait, à cause de son fond blanc, mais d'abord la première bande la différencie absolument, car au lieu d'être noire et épaisse jusqu'au bord antérieur comme chez *maculea*, elle est presque effacée à la côte où elle n'est marquée que par un petit point noir et se renfle seulement au milieu de l'aile; de plus, l'allure des dessins, la forme de l'aile me semblent rapprocher *tenystroemiella* plutôt de *salicorniæ* Her. et *instabilella* Dougl. (que je crois n'être qu'une seule espèce, comme je l'ai exposé, *Ann. Soc. ent. Fr.* [1908], p. 795); elle s'en différencie d'ailleurs également de suite par sa taille plus réduite et la teinte blanche de l'aile; la côte très blanche et le bord interne gris lui donnent surtout un aspect tout à fait particulier. Cette remarque me porterait à croire que la chenille devrait en être cherchée sur quelque *Atriplex*, *Suaeda*, etc., plutôt que sur une Caryophyllée comme le *Stellaria* sur lequel vit *L. maculea* Ha w.

Bulletin bibliographique.

- BUGNION (D^r É.) : Les cellules sexuelles et la détermination du sexe; (*Bull. Soc. Vaud. Sc. nat.*) 1910, 54 p.*
- MARTELLI (G.) : Parassiti indigeni ed esotici della *Diaspis pentagona* Targ. finora noti ed introdotti in Italia; 1910, 15 p., fig.*
- PLATEAU (F.) : La pollination d'une orchidée à fleurs vertes, *Listera orata*, par les insectes; (*Bull. Soc. Roy. Bot. Belg.*) 1909, 34 p., fig.*
- Id. : Recherches expérimentales sur les fleurs entomophiles peu visitées par les insectes rendues attractives au moyen de liquides sucrés odorants; 1910, 55 p.*
- RAMBOUSEK (F.-G.) : Beitrag zur Staphylinidenfauna Dalmatiens; (*Ent. Blätt. int. Monats.*) 1910, 2 p.*
- SCHERDLIN (P.) : Eine für die deutsche fauna neue grosse Cicade, *Cicada plebeja* Scop.; (*Ann. Soc. ent. Belg.*) 1910, 2 p. (2 ex.)*
-